

« Un bestiaire d'argile et de feu »

Exposition temporaire
de grès flammés

du 30 janvier au 25 mars 2017
Hôtel de Ville de Baccarat



DOSSIER DE PRESSE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Un bestiaire d'argile et de feu »

Exposition temporaire de grès flammés de Rambervillers

Du 30 janvier au 25 mars 2017, venez admirer pas moins de 140 pièces, proposées lors de cette exposition exceptionnelle, provenant à la fois du fonds du Musée de la Terre de Rambervillers, et d'une dizaine de collections privées.

Grâce au Service Culturel de la Ville de Baccarat, ce *Bestiaire*, aussi vivant et évolutif que le sont les collections des différents partenaires, est offert sous une forme nouvelle au grand public, dans le très bel écrin de l'Hôtel de Ville de Baccarat.

L'inspiration animale

Dès les premières années, les animaux, sauvages comme domestiques, ont largement inspiré les sculpteurs ayant proposé leurs modèles à la manufacture de grès flammés de Rambervillers.

Le sculpteur et peintre animalier Charles Virion a énormément travaillé autour de cette thématique du bestiaire : l'homme, qui était un chasseur et un pêcheur passionné, goûtait particulièrement la vie à la campagne au milieu des animaux. Mais le visiteur pourra également découvrir des œuvres d'Albert Schneider, Géno, Jean Tavernier, etc.

Horaires de l'exposition à l'Hôtel de Ville de Baccarat :

Lundi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Mardi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Mercredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Jeudi de 8h à 12h et de 14h à 17h30

Vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Samedi de 10h à 12h

Entrée libre et accessible aux personnes à mobilité réduite.

Contact :

Mme Ferry Marie-Claude, présidente de l'Atelier Arts et Histoire, qui gère le Musée de la Terre de Rambervillers.

Tél. : 03.29.65.21.63.

@ : ferryjl@libertysurf.fr

Site officiel du Musée de la Terre : <http://www.museedelaterre.com/>

DOSSIER DE PRESSE

HISTORIQUE DU PROJET

CONTENU DE L'EXPOSITION

QU'EST-CE QU'UN GRÈS FLAMMÉ ?

PRÉSENTATION DE L'ATELIER ARTS ET HISTOIRE

PRÉSENTATION DU MUSÉE DE LA TERRE DE
RAMBERVILLERS

REVUE DE PRESSE



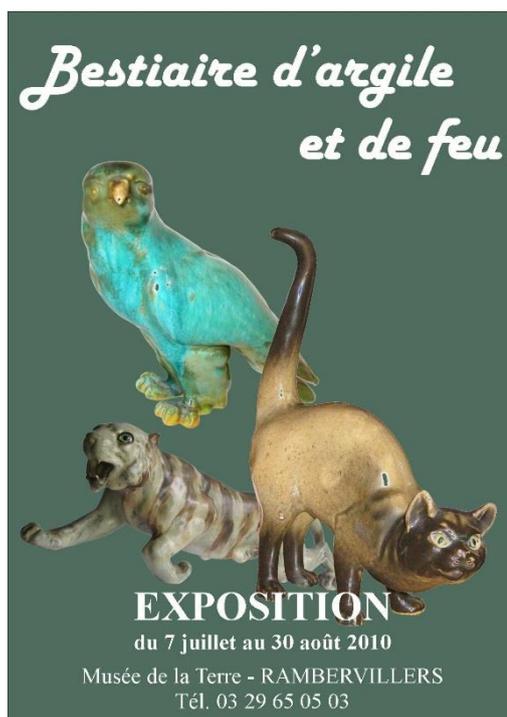
En 2006, l'Atelier Arts et Histoire, ainsi que quatre associations du Lunévillois, décident de s'unir en un élan commun baptisé *Route de la Faïence*. Depuis, le nombre de partenaires n'a cessé d'augmenter. La *Route de la Faïence*, ce sont désormais quatre associations, huit musées, ainsi que la Manufacture de faïences de Saint-Clément.

Chaque année, cette synergie entre les institutions partenaires de la *Route de la Faïence* a pour but d'offrir au public de multiples expositions temporaires thématiques, dont la fréquentation est encouragée par une communication moderne et commune.

Ces expositions temporaires, qui s'appuient sur les collections permanentes de chaque musée, sont aussi possibles grâce aux pièces prêtées par de généreux collectionneurs privés, partenaires de la *Route de la Faïence*.

C'est de la coopération entre Etienne Hochart, correspondant au sein de la *Route de la Faïence* pour l'Atelier Arts et Histoire, et d'autres collectionneurs privés des régions de Baccarat et de Rambervillers, qu'est né pour la première fois ce *Bestiaire d'argile et de feu*, lors d'une exposition temporaire proposée au Musée de la Terre durant l'été 2010.

Grâce au Service Culturel de la Ville de Baccarat, ce *Bestiaire*, aussi vivant et évolutif que le sont les collections des différents partenaires, est offert sous une forme nouvelle au grand public, dans le très bel écrin de l'Hôtel de Ville de Baccarat.



CONTENU DE L'EXPOSITION

En 1892, un nouveau directeur d'origine auvergnate, Alphonse Cytère, reprend les rênes de la Société Anonyme des Produits Céramiques de Rambervillers (SAPCR), dont la spécialité est la fabrication de canalisations et de produits d'assainissement en grès.

Très attentif aux mouvements de son temps, Alphonse Cytère décide rapidement de créer, parallèlement à cette gamme utilitaire, des grès décoratifs. D'emblée, il inscrit cette production artistique dans l'histoire de l'Art Nouveau, et met en œuvre ses célèbres préceptes : « le Beau pour tous » et « l'union de l'Art et de l'Industrie ».

Les grès flammés de Rambervillers viennent de naître!



Crédit photo : Atelier Arts et Histoire

A. Cytère Aux Colettes

Dès les premières années, les animaux, sauvages comme domestiques, ont largement inspiré les sculpteurs ayant proposé leurs modèles à la manufacture de grès flammés.

Le sculpteur et peintre animalier Charles Virion a énormément travaillé autour de cette thématique du bestiaire : l'homme, qui était un chasseur et un pêcheur passionné, goûtait particulièrement la vie à la campagne au milieu des animaux. Mais le visiteur pourra également découvrir des œuvres d'Albert Schneider, Géno, Jean Tavernier, etc.

Ce ne sont pas moins de 140 pièces qui sont proposées lors de cette exposition exceptionnelle, provenant à la fois du fonds du Musée de la Terre de Rambervillers, et d'une dizaine de collections privées.

Certaines pièces, issues d'un même modèle, sont délibérément exposées côte-à-côte, afin de permettre aux visiteurs d'appréhender l'étonnante palette de couleurs et de reflets qu'autorise la technique artistique du grès flammé. C'est en effet la subtile alchimie des oxydes métalliques qui rend chaque grès flammé ...parfaitement unique !

QU'EST-CE QUE QU'UN GRÈS FLAMMÉ ?

Les pièces présentées lors de cette exposition sont réalisées à partir de grès, c'est-à-dire de terres argileuses à très forte teneur en silice.

Après une première cuisson à très haute température (1300° environ), les pièces sont recouvertes d'une couche d'émail contenant des oxydes métalliques qui, lors d'une deuxième cuisson, produisent un aspect brillant, ainsi que des irisations et des reflets métalliques dont la richesse et la variété ne cessent d'étonner !



L'Atelier Arts et Histoire est une association culturelle déployant ses activités dans la Région de Rambervillers. Ses principaux objectifs sont les suivants :

- promouvoir les arts plastiques, grâce à l'organisation de cours de peinture.
- recueillir et diffuser le résultat des recherches menées par des historiens locaux et des universitaires au sein de la revue qu'elle édite depuis 1980, *Au Bord de la Mortagne*.
- conserver et exposer à des fins culturelles et éducatives le patrimoine historique local : vestiges archéologiques, tuiles anciennes, grès flammés et faïences de Rambervillers, statues, maquette diachronique de la Ville de Rambervillers, métiers disparus, œuvres d'artistes locaux, etc.

Contact :

Mme Ferry Marie-Claude, présidente de l'Atelier Arts et Histoire, qui gère le Musée de la Terre de Rambervillers.

Tél. : 03.29.65.21.63.

@ : ferryjl@libertysurf.fr

PRÉSENTATION DU MUSÉE DE LA TERRE DE RAMBERVILLERS

C'est justement dans le but de présenter au plus grand nombre le patrimoine historique local que l'Atelier Arts et Histoire a créé en 1988 le Musée de la Terre, qui a officiellement ouvert ses portes au public le 7 juillet 1990.

Les collections du Musée de la Terre, qui ne cessent de s'enrichir, sont représentatives du riche passé artistique et industriel de la Région de Rambervillers.

De nombreuses salles sont consacrées à la céramique, qu'elle soit utilitaire ou décorative. La production faïencière attribuée à la manufacture de Rambervillers, en activité de 1738 à 1866, y est bien sûr fort bien représentée. Le visiteur pourra également admirer quelques 120 pots à pharmacie, en provenance de l'ancien Hôtel-Dieu, collection classée monuments historiques parfaitement mise en valeur au Musée.

Rambervillers fut également le berceau des Grès Flammés, issus de la rencontre entre l'industriel Alphonse Cytère, et des artistes renommés de l'École de Nancy : Louis Majorelle, Pierre Claudin, Eugène Vallin, Jacques Grüber, Joseph Mougin, etc. On peut ainsi admirer leurs œuvres en Grès Flammés de style Art Nouveau. Cette collection est si exceptionnelle que certaines pièces furent même exposées au musée de Kanazawa au Japon en 2001 !

Une étonnante maquette de la cité fortifiée, un diorama de la Défense de la Ville en 1870, et de nombreux panneaux pédagogiques sur l'histoire de la Région de Rambervillers complètent utilement la visite.



Musée de la Terre de Rambervillers
1 rue de la Faïencerie - 88700 Rambervillers

Vosges-Matin du 16.08.2010

Mortagne, Avison, Vologne et Neuné

RAMBERVILLERS

Un bestiaire de feu et d'argile

Fort de sa riche collection, le musée de la Terre consacre le mois d'août à une exposition d'animaux, intitulée « Bestiaire d'argile et de feu ». 170 pièces sur les traces de la manufacture rambuvetaise.

Les grès flammés sont à Rambervillers ce que le Réverbère est à Lunéville-Saint-Clément. Au musée de la Terre à Rambervillers, la richesse du patrimoine industriel de la cité, entre faïence et grès flammés, est telle que les expositions annuelles se suivent mais ne se ressemblent pas. Pour 2010, ce sont les grès flammés à travers une exposition intitulée « Bestiaire d'argile et de feu » qui sont à l'honneur.

Les bénévoles de l'association Arts et Histoire qui régissent le musée ont une nouvelle fois présenté des pièces méconnues du grand public. Des modèles de collection étonnants par leurs émaux, allant des gris bleutés aux beiges cendrés où les bleus métalliques sont détrônés par des rouges violacés. Comme le souligne Etienne Hochart, bénévole-guide, « le grès n'est autre, au départ, qu'une terre argileuse à forte teneur en silice cuite. » De tout temps, de la préhistoire à nos jours, les animaux ont été l'objet de repré-

sentations graphiques ou sculptées; qu'ils soient sauvages, d'élevage ou domestiques, ils ont en permanence inspiré dessinateurs, peintres ou sculpteurs.

Lorsqu'au début du siècle dernier, à Rambervillers, le céramiste Alphonse Cytère a créé son atelier d'art à côté de l'usine qu'il avait été appelé à diriger, il ne manqua pas d'émailler sa production abondante et diverse d'animaux de toutes sortes, souvent modelés par des artistes de l'École de Nancy (Claudin, Majorelle, Schneider...), et particulièrement par le célèbre sculpteur animalier Charles Virion.

Cette exposition, bestiaire de céramique, rassemble une importante palette de cette production animalière de grès flammés aux émaux les plus variés, car il faut bien l'avouer, les émaux de couleurs différentes donnent ici les plus beaux effets. On est surpris par les formes et les reliefs obtenus. Les 170 pièces présentées témoignent d'une

grande richesse artistique et d'une parfaite maîtrise des fours, dont pouvait s'enorgueillir la manufacture rambuvetaise, la plaçant ainsi dans le premier peloton de tête des industries d'art français de la céramique du début du XX^e siècle. Le public ne s'y trompe pas, à l'image de ces visiteurs sous le charme des bêtes présentées en vitrines, exposées par famille, que les animaux soient sauvages ou domestiques. Des modèles qui, lorsqu'ils ont été créés, permettaient à tout un chacun de faire connaissance avec les animaux d'autres continents.

Une exposition à consommer sans modération jusqu'au 30 août. Le musée est ouvert tous les jours de la semaine de 14 h 30 à 18 h sauf le mardi. Deux livres sont encore à disposition du public. L'un de Lionel Pagliarin rassemblant sa collection personnelle. L'autre écrit par Marie-Claude Ferry, dédié à Jean-Marie Bertrand, industriel de la Terre, sur l'ère industrielle et les grands moments de la période Art Nouveau qui gagna également les esprits dans notre ville.



Des modèles de collection étonnants par leurs émaux, allant des gris bleutés aux beiges cendrés et aux rouges violacés.

Vosges Matin 20 juillet 2010

Mortagne et Avison

RAMBERVILLERS

« Bestiaire d'argile et de feu »

Tous les ans, les membres de l'association Arts et Histoire qui gèrent le Musée de la Terre s'investissent dans la création d'une exposition qui a pour trait ou lie bien souvent l'histoire ou l'art rambuvetais. Cette année, ce sont les grès flammés chers à Alphonse Cytère qui sont à l'honneur à travers l'exposition « Bestiaire d'argile et de feu ». Marie-Claude Ferry, la présidente, au nom des membres de l'association, souligne les soutiens des

amis passionnés d'histoire mais aussi des associations telles les Amis de la faïence ancienne de Lunéville-St-Clément, l'association de St-Clément, la Société philomatique vosgienne, les Vosgiens de Paris ou encore le syndicat d'initiative rambuvetais qui relie les actions des Arts et Histoire, et la municipalité et le conseil général pour leur soutien financier. « Pourquoi cette année, nous avons choisi de présenter au public, une 2^e exposition sur les grès flammés, consa-

crée uniquement au bestiaire ? Il est essentiel de nous projeter sur quelques années et d'avoir une démarche qui rejoint l'histoire de notre cité. Après l'exposition de l'an passé sur l'Art nouveau, nous entendons explorer un peu plus le sujet. » 170 pièces sont mises en valeur. « Pourquoi ce choix ? Après avoir mis en exergue l'Art nouveau, il nous faut montrer que d'autres céramistes ont su travailler le volume. Un bestiaire, c'est avant tout un travail de sculpture. A partir de maintenant nous devons nous attacher à connaître les deux sculpteurs : Virion et Schneider. Cette exposition, si elle est très fournie, c'est grâce à sept collectionneurs, surtout Lionel Pagliarin. Parlez de Rambervillers en évoquant son patrimoine industriel, c'est évoquer un passé flamboyant. » Cette inauguration était aussi le temps de rappeler le travail des petites mains de l'association qu'elles soient de simple travail de montage à celles de recherches. Ain-



Par le biais de Martje-Claude Ferry, les membres de l'atelier Arts et Histoire ont présenté leur nouvelle exposition.

si, de ceux qui surveillent de près les vents de grès flammés ou faïences anciennes qui viennent enrichir les collections du musée ; Etienne Hochart, Philippe Leroy, René Revert... aux deux étudiants ; Dimitri Thirion et Katleen Guiberteau qui ont choisi comme sujet de licence du patrimoine de valoriser les grès flammés, à Julie Bernaudin ou Marie-Hélène Saint-Dizier,

directrice de publication de la Revue au bord de la Mortagne dont le n° 48 vient de paraître, personne n'a été oublié. Avant de passer le relais à Pierre Poncet, président de l'association Lunévilloise qui apporte son soutien avec la mise en place d'un itinéraire de la « Route de la faïence », Marie-Claude Ferry a rendu un hommage appuyé et plein d'émotion à Serge Watrin, disparu récemment.



Membres, amis, représentants d'association élus, tous réunis pour l'inauguration de la nouvelle exposition du Musée de la Terre.